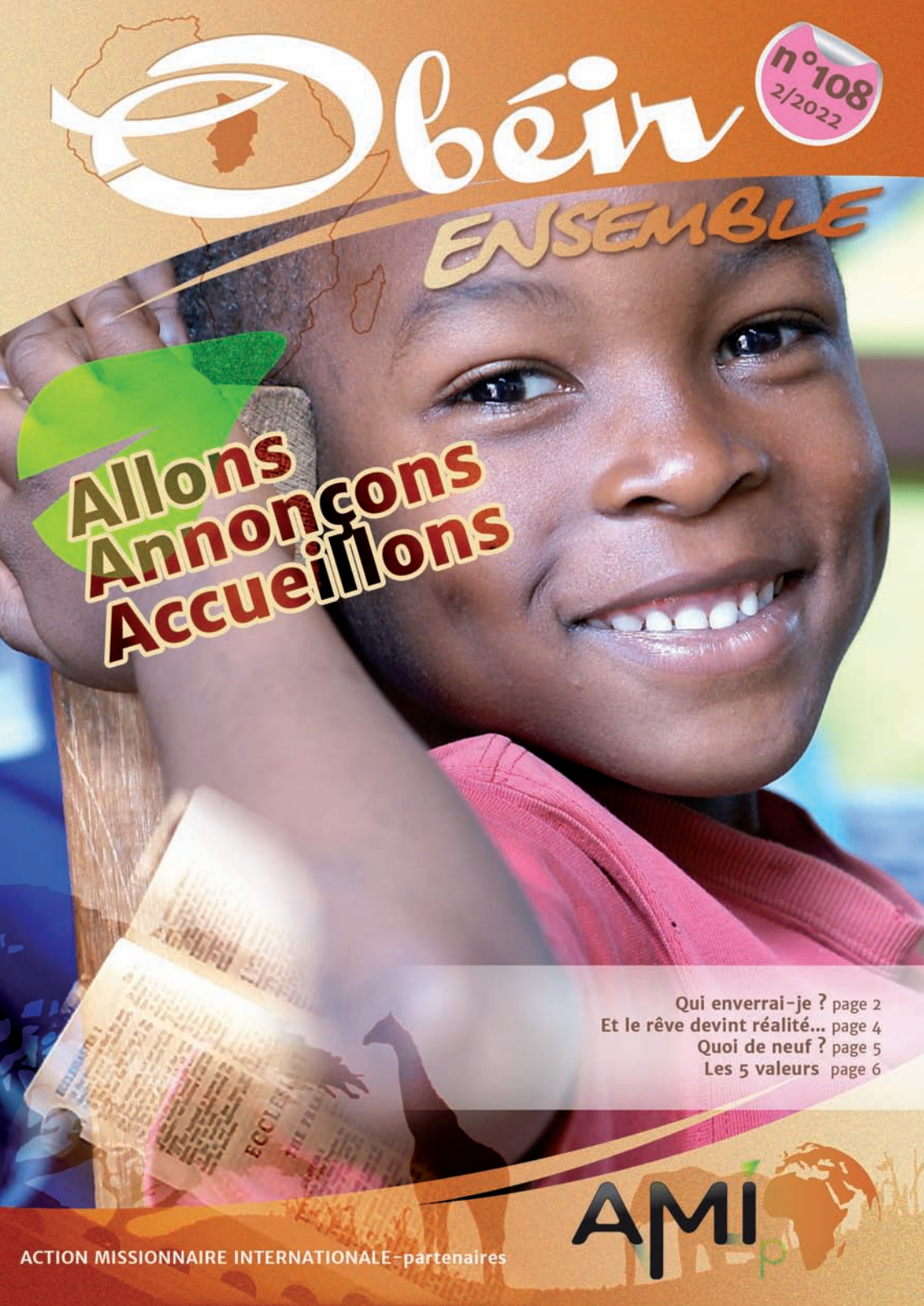
Obéir ENSEMBLE

n°108
2/2022



Allons Annonçons Accueillons

Qui enverrai-je ? page 2
Et le rêve devint réalité... page 4
Quoi de neuf ? page 5
Les 5 valeurs page 6

AMI
ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE-partenaires

édito

« … Ainsi il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! ».

Romains 10.15b (NBS)

Les jours se suivent et se ressemblent, chacun avec son lot pour ne pas dire son flot de mauvaises nouvelles : guerres et bruits de guerres, épidémies, catastrophes météorologiques, problèmes économiques, tensions diverses… sans parler des orientations sociétales prises par nos pays…

Il est vraisemblable pour ne pas dire certain, qu'au temps des premiers disciples la situation n'était pas des plus paisibles non plus.

Pourtant au milieu de ce marasme ambiant, nous sommes appelés à poursuivre notre ministère en proclamant la **Bonne Nouvelle**, comme l'ont fait nos prédécesseurs. C'est donc avec fidélité que nous allons continuer d'annoncer l'**Evangile** à ceux que nous côtoyons, croisons ou vers lesquels le Seigneur nous envoie.

De tout temps les hommes et les femmes « apprenaient » des nouvelles guère réjouissantes, mais durant ce même temps le Seigneur jalonne le « pèlerinage » des humains de la **Bonne Nouvelle**. Dès la sortie d'Eden les humains ont pu entendre la perspective de la venue d'un Sauveur.

Puis pendant des siècles les prophéties concernant la venue du Messie se sont accumulées, jusqu'à devenir une réalité il y a près de deux millénaires. De nombreux « résidents temporaires sur la terre » nous ont précédés en saluant de loin les choses promises… (Héb. 11/13)

Aujourd'hui, de par le monde, de nombreuses personnes ont pu entendre la **Bonne Nouvelle de Jésus-Christ**, et nous nous en réjouissons. Et pourtant autour de nous comme aux extrémités de la terre, de nombreuses populations font encore partie de ceux qui n'ont pas accès à l'Evangile, ou bien qui « négligent » cette possibilité.

Alors nous voulons persévérer dans l'annonce de **cette Bonne Nouvelle**, dans les moments faciles comme dans les moments qui le sont moins.

Prions que le Seigneur nous aide à ne pas perdre trop de temps avec les mauvaises nouvelles qui circulent et nous parviennent quotidiennement, mais plutôt à prendre ou reprendre conscience du trésor que nous possédons en ayant entendu et accepté la Bonne Nouvelle de la venue de notre Sauveur.

C'est la seule « **nouvelle** » qui en vaut la peine, car elle aura une répercussion jusque dans l'éternité.

Alors **«Allons, Annonçons et Accueillons»** en propageant cette Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, venu dans le monde, crucifié pour nous et ressuscité d'entre les morts puis glorifié.

■ **Marc Siedel**

Qui enverrai-je ? Qui marchera pour nous ?

France et au-delà

A quoi es-tu appelé ? A quoi sont appelés tes enfants ? tes petits-enfants ? Les accompagnes-tu pour entrer dans leur appel ? Les encourages-tu à envisager un service pour le Seigneur au-delà de nos frontières ?
Une aventure.
Un prix à payer.
Une bonne école : apprendre à faire confiance à Dieu – s'appuyer sur les promesses de Sa Parole et se les approprier – découvrir une autre culture, une autre manière de penser et de fonctionner – collaborer avec nos frères et sœurs sur place.

Me voilà de retour au pays après 26 ans passés au Tchad et je bénis le Seigneur pour ce temps si riche que j'ai pu vivre, pour tout ce que j'ai pu apprendre. Quitter ce pays que j'ai appris à aimer et les amis qui me sont devenus chers et qui étaient pour moi comme une famille, n'était pas facile...

C'est un tournant important de ma vie, c'est aussi l'occasion de me souvenir de ce que j'ai vécu, de réfléchir, de revenir en arrière, pour pouvoir ensuite aller de l'avant dans la nouvelle étape.

Partir pour aller dans un pays comme le Tchad comporte une part d'aventure, de défi. Tant de choses sont différentes de nos pays occidentaux. Le climat, la nourriture, la manière de gérer le temps, les relations, les priorités, la vie et la mort...

Il y aurait beaucoup à dire. Beaucoup de choses sont nouvelles, on est confronté si souvent à des situations imprévues, qui nous dépassent, en ayant comme recours parfois que de crier à Dieu. Et peut-être que c'est justement le fait d'arriver souvent à nos limites – ou au-delà 😉 - qui nous pousse à compter sur l'intervention miraculeuse de Dieu. Et plus on expérimente son intervention dans des cas désespérés, plus on ose lui demander l'impossible...et plus Il agit ! Et plus on apprend à Lui faire confiance...

Il y a bien sûr aussi un prix à payer : quitter les amis, la famille, une certaine sécurité professionnelle, un revenu assuré... et des risques, au niveau de la santé, de la sécurité, de la situation politique... Mais aussi de grandes richesses et je peux dire que c'est la meilleure école : ce que j'ai appris durant ces années au Tchad, je ne les aurai pas apprises aussi intensément en France... Mes frères et sœurs Tchadiens m'ont appris beaucoup par leur exemple de confiance en Dieu, de prière et de jeûne, de communion. Apprendre à prendre Dieu au mot, à s'approprier les promesses de Sa Parole, à se réjouir dans la situation présente, même si elle n'est pas parfaite ou idéale.

Souvent on m'a dit : « C'est bon pour toi, tu es appelée... »... Et si le « Allez. ! » de Matthieu 28 s'adressait aussi à toi, à tes enfants, à tes petits-enfants et pas seulement au missionnaire qui est parti au loin ?

Es-tu appelé à rester en Europe ? Es-tu appelé à t'engager en priant, en donnant, en encourageant ? Peut-être certains d'entre vous n'ont plus l'âge ou la santé pour partir, mais peut-être que vous pouvez suggérer à vos enfants, vos petits-enfants d'oser s'engager au loin, de chercher la volonté de Dieu pour leur vie, et de les encourager dans leurs choix ?

■ **Agathe Burrus**

Et le rêve devint réalité...

Abéché, Tchad

L'année dernière à la même époque je vous partageais que nous étudiions la faisabilité de développer le pôle scolaire à Abéché avec la création d'une classe de CP1. Le Conseil d'Administration a décidé de se lancer dans cette aventure lors de sa séance du 27 novembre 2021, en accord bien sûr avec l'équipe sur place sur qui presque tout repose.

Et c'est ainsi que l'équipe d'Abéché avec la collaboration de Florent Nang-Tour s'est investie pour trouver une maîtresse consacrée et qualifiée et rénover un local de l'orphelinat de Bakan Assalam pour réaliser cette première salle de classe.

Dans une ambiance pétillante, nous avons ouvert ce premier niveau de primaire le lundi 3 octobre 2022 sur la concession de Bakan Assalam ! Tout le monde était joyeux, un peu excité mais surtout content d'être de la partie. Tout n'était pas prêt mais qu'importe !

Pour faire une école, il faut des enfants et un(e) instituteur(rice). Le Seigneur nous a permis de trouver une maîtresse pleine de douceur et de rigueur académique : Ruth Dounia que nous remettons à vos prières. Ruth vient compléter l'équipe de nos deux enseignantes de préscolaire Rachel et Fatouma, qui lui ont réservé un bon accueil.

Certains se demandaient s'il y aurait assez d'enfants, tandis que d'autres se demandaient comment limiter les inscriptions pour ne pas se retrouver avec des classes surpeuplées comme dans le public. Finalement 36 élèves ont été retenus, dont un tiers de filles (c'est un bon début !). S'en est suivie une petite fête durant laquelle notre administrateur,

Saleh, avait invité quelques personnalités officielles : les chefs de quartier, les chefs d'arrondissement, un inspecteur académique, deux officiers de l'Armée française et les parents qui souhaitaient rester.
Un petit discours a été l'occasion de remercier le Seigneur et chacun pour sa contribution, mais aussi de partager la vision d'une école de quartier. L'école Bakan Assalam (c'est son nom !) souhaite rester une école de proximité, au service des plus jeunes et des plus vulnérables, comme les ministères de l'orphelinat le font depuis plus de 60 ans...
Notre Seigneur est étonnant. Il a ouvert les portes de manière surprenante et merveilleuse. Nous sommes tous à l'école finalement, celle de la vie avec le Seigneur.
Des gens lui amenaient même de tout petits enfants afin qu'il les touche, mais les disciples, en voyant cela, leur firent des reproches. Jésus appela les enfants et dit : « Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas.» Luc 18 : 15 et suivants
Puissions-nous apprendre à être des enfants qui savent accueillir le Royaume de Dieu comme les enfants savent le faire.
Soli Deo Gloria

■ **Nathalie Fermaud**

Quoi de neuf après cinq ans d'absence du Tchad ?

N'Djaména, Tchad

Après notre retour au pays en 2017 on s'était fixé de repartir au Tchad pour visiter les amis et voir le développement du Ministère Reflets d'Espérance. –« Pas plus tard que trois ans »-, on avait dit à ce moment !

Mais nos calculs n'avaient pas prévu une pandémie et le manque de finances... Finalement le 2 juillet 2022, à 05h00, la famille Surico, au complet, accompagnée par un groupe de neuf autres personnes, ont démarré le « Voyage Découverte Tchad22 ».

Des personnes de TOUT âge (de 9 à 68 ans) et de 5 différentes églises évangéliques. Qu'est-ce que vous penseriez si je vous dis qu'arriver à l'aéroport de N'Djaména était comme arriver chez nous ? Les couleurs, les odeurs, les bâtiments, tous nous était familier. En tout cas pour les membres de notre famille ! Pourquoi neuf personnes ont participé à ce voyage ?

Depuis 2010, année de démarrage du Ministère Reflets d'Espérance, et tout au long de notre séjour au Tchad, nous avons reçu des groupes de jeunes venantde France. Chaque fois c'était une belle expérience et l'aide fourni par ces groupes, était précieux. Nous avons aussi constaté l'impact positif sur la vie de ces jeunes qui repartaient enrichis de connaissance et fortifiés dans leur foi.

Chaque année deux ou trois stagiaires venaient nous épauler, provenant d'Allemagne ou de France. Chaque fois ces jeunes stagiaires rentraient à la maison avec une conception du monde totalement transformée. La mission forme et transforme car nous sommes plus ouverts et sensibles à l'œuvre de l'Esprit Saint, car nous sommes plus dépendants de Dieu et nous le recherchons bien plus souvent que lorsque nous sommes au pays.
« Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. » **Esaïe 55.11**

Chaque chrétien est un porteur de cette Parole vivante et efficace, où qu'il soit. Dans une expérience missionnaire, même courte de 10 jours, on reçoit bien plus que ce qu'on donne, mais quelle joie et quelle richesse de voir l'intérêt des membres du groupe et surtout voir leur désir d'être au service en se donnant dans les activités prévues. Nous avons participé à des clubs de quartier, visité et vécu des journées avec des amis tchadiens, nous avons pu soutenir le Ministère Reflets d'Espérance lors de la Journée RdE qui a réuni autour de 70 enfants/jeunes de la rue de trois quartiers différents. Quelle joie de voir l'enthousiasme des « étrangers », travaillant côte à côte avec les bénévoles tchadiens, pour donner un moment de joie à ces enfants rejetés par la société et par leurs familles.

Un autre moment important a été la visite au terrain de la future Maison de Vie. La quasi-totalité des bénévoles était présente et un des membres du groupe, le pasteur de l'Eglise Evangélique de Réveil Luc H., a donné une parole d'encouragement pour les uns et les autres. Un arbre a été planté et des prières de reconnaissance sont montées vers le Dieu qui a pourvu à ce terrain et qui pourvoira au besoin financier pour que la Maison de Vie voit le jour et que les enfants de la rue, décidés à changer de vie, puissent en profiter.

Quoi de neuf après cinq ans d'absence ? Pas grand-chose ! La même chaleur, les mêmes bâtiments pas encore terminés, la même pauvreté, la même insécurité, les mêmes tensions politiques. Le travail de la mission n'est pas terminé car finalement il y a encore le même besoin de connaître Dieu et celui qu'Il a envoyé, Jésus-Christ.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » **Jean 17.3**

■ **Raffaele Surico**

Les 5 valeurs de notre culture d'équipe

Mango, Togo

Un des points forts de la formation que nous avons suivie au siège de la mission américaine avec laquelle nous sommes partenaires (ABWE) a été d'écouter et de méditer sur les valeurs qui doivent caractériser notre vie d'équipe missionnaire. Rien de nouveau en tant que tel, mais ce fut un grand rafraichissement de les entendre prêchées avec passion. Nous en avons besoin ! Rien de nouveau nous disions. Et oui, la première de ces valeurs culturelles est simplement «Jésus à la première place».

Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux qui aiment aussi Jésus, nous Le voulons à la première place dans tout ce que nous faisons, dans un travail social, soignant à l'hôpital, aidant à l'école ou dans la communauté. Et on doit se le rappeler même quand on implante des églises !

C'est facile de le mettre à la deuxième place surtout quand une œuvre a l'air « belle » ou « louable » ou bien quand les besoins physiques extérieurs sont oppressants.

Ensuite, nous voulons «célébrer l'évangile». Sous-entendu, non seulement « être centré sur l'Evangile », mais nous en réjouir et le célébrer dans notre vie. Nous qui étions perdus, et maintenant trouvés, nous voulons être le sel qui ne perd pas sa saveur, la lumière qui brille bien loin, et cela à cause de notre joie qui émane du salut !

Le message de l'évangile n'est pas un ajout à un hôpital ou à un autre ministère, c'est notre motivation et notre force première ! L'Evangile est notre joie et nous la partageons, dans les différents ministères de la mission. Puis, une fois sur le champ missionnaire, nous découvrons bien vite que c'est un mode de vie différent. Les missionnaires... rien de plus facile pour eux que de se « prendre le bec » !

Travailler en équipe... nous vivons ensemble, nous voyageons ensemble, menons des projets ensemble etc... nous sommes les uns avec les autres peut être plus que ce que nous le voudrions parfois !!!

Mais alors que nous servons en équipe, une de nos valeurs est de vivre ce commandement «les uns les autres» dans notre quotidien. C'est-à-dire : nous nous aimons, nous nous exhortons, nous nous encourageons, nous nous... supportons et nous pardonnons les uns les autres. Ce n'est pas une option et ça découle des 2 premiers points... La quatrième valeur est de vivre dans une confiance en Dieu marquée d'humilité. Quel enseignement pour nous de voir la hardiesse de Jésus envers les vendeurs dans le temple ou sa condamnation des « spécialistes de la loi », mais aussi son humilité, illustrée avec le lavement des pieds et tellement plus sur la croix.

En Jésus, nous voulons que notre humilité grandisse mais aussi que notre confiance en lui nous pousse à dire parfois ce qui est difficile, que ce soit en confrontant un frère dans le péché ou en annonçant l'Evangile là où c'est dangereux de le faire.

Et pour finir, un point qui nous parle d'une manière particulière dans notre contexte : « nous croyons que nos vies et nos biens nous ont été donnés pour les partager ». A la fois évident, biblique, « chrétien », et pourtant quel défi ! Il est bon de se le rappeler, notre but n'est pas l'hôpital (« notre bébé ») ou bien le bâtiment de telle ou telle église (« MON église »), ou tel ou tel ministère que nous installons ici.

Notre vision n'est pas de posséder tel ou tel ministère jusqu'au retour de Jésus, mais c'est former des leaders, d'implanter des églises et de lancer des mouvements missionnaires, qui eux-mêmes pourront porter l'Evangile plus loin.

Bref, un message qui parait évident, mais un défi dans le quotidien, et un appel de plus à nous fortifier dans la grâce qui se trouve dans l'union avec Jésus Christ.

■ **Timothée Deglon**

Est-ce que le Seigneur vous interpelle ? Nous recherchons...

- Un couple responsable d'équipe
- Un(e) coordinat-(eur/rice) pédagogique
- Un(e) infirmier(e) pédiatre
- Un(e) administrat-(eur/rice)
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté

Prenez contact avec nous pour en discuter...

OBEIR 108-2/2022

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE
partenaires
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
www.ami-p.fr

Rédaction-Publication :
David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :
Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris
Ou
Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

Merci de votre engagement
avec nous dans l'œuvre !

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 2e trimestre 2022
Maquette : Daniel BARLET
06 62 24 29 61
graphictus@gmail.com

NOS MINISTÈRES

EN BREF

Abéché – Tchad
- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- École maternelle, bibliothèque
- École primaire

N'Djaména – Tchad
- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

Am-Senena – Tchad (avec SAM Global)
- Formation de disciples
- École primaire

Mango – Togo (avec ABWE)
- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole
- École primaire

Merci pour vos prières